

Plus près que jamais : il est maintenant 89 secondes avant minuit

Communiqué du Bulletin des Savants Atomistes

28 janvier 2025

En 2024, l'humanité s'est rapprochée de la catastrophe. Les tendances qui ont profondément préoccupé le Conseil des sciences et de la sécurité du *Bulletin des Savants Atomistes* se sont poursuivies, et malgré des signes évidents de danger, les dirigeants nationaux et leurs sociétés n'ont pas fait ce qu'il fallait pour changer de cap. Par conséquent, nous allons maintenant faire passer l'horloge du jugement dernier de 90 secondes à 89 secondes avant minuit — le plus proche de la catastrophe qu'il ait jamais été. Nous espérons ardemment que les dirigeants reconnaîtront la situation existentielle difficile dans laquelle se trouve le monde et prendront des mesures audacieuses pour réduire les menaces posées par les armes nucléaires, le changement climatique et l'utilisation potentiellement abusive de la science biologique et d'une variété de technologies émergentes.

En rapprochant l'horloge d'une seconde le plus près possible de minuit, nous envoyons un signal fort : parce que le monde est déjà dangereusement proche du précipice, un mouvement d'une seconde devrait être considéré comme une indication de danger extrême et un avertissement sans équivoque que chaque seconde de retard dans l'inversion du cours augmente la probabilité d'une catastrophe mondiale.

En ce qui concerne le risque nucléaire, la guerre en Ukraine, qui en est à sa troisième année, plane sur le monde ; le conflit pourrait devenir nucléaire à tout moment par une décision hâtive ou accidentelle ou une erreur de calcul. Le conflit au Moyen-Orient menace de dégénérer en une guerre plus vaste sans avertissement. Les pays qui possèdent des armes nucléaires augmentent la taille et le rôle de leurs arsenaux, en investissant des centaines de milliards de dollars dans des armes capables de détruire la civilisation. Le processus de contrôle des armes nucléaires s'effondre et les contacts de haut niveau entre les puissances nucléaires sont totalement inadéquats, compte tenu du danger. Il est alarmant de constater qu'il n'est plus inhabituel pour les pays qui ne possèdent pas d'armes nucléaires d'envisager de développer leurs propres arsenaux, des actions qui saperiaient les efforts de non-prolifération déployés depuis longtemps et augmenteraient les possibilités de déclenchement d'une guerre nucléaire.

Les impacts des changements climatiques se sont accrus au cours de la dernière année, alors que d'innombrables indicateurs, dont l'élévation du niveau de la mer et de la température de surface au niveau mondial, ont dépassé les records précédents. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre qui sont responsables des changements climatiques ont continué d'augmenter. Les phénomènes météorologiques extrêmes et d'autres événements influencés par le changement climatique — inondations, cyclones tropicaux, vagues de chaleur, sécheresses et incendies de forêt — ont touché tous les continents. Les prévisions à long terme des efforts mondiaux pour faire face au changement climatique restent mauvaises, car la plupart des gouvernements ne parviennent pas à mettre en œuvre les initiatives financières et politiques nécessaires pour enrayer le réchauffement de la planète. La croissance de l'énergie solaire et éolienne a été impressionnante, mais reste insuffisante pour stabiliser le climat. D'après les récentes campagnes électorales, le changement climatique est considéré comme une faible priorité aux États-Unis et dans de nombreux autres pays.

Dans le domaine biologique, les maladies émergentes et réémergentes continuent de menacer l'économie, la société et la sécurité du monde. L'apparition et la persistance en saison de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), sa propagation aux animaux d'élevage et aux produits laitiers, ainsi que l'apparition de cas humains se sont combinés pour créer la possibilité d'une pandémie humaine dévastatrice. Des laboratoires biologiques de confinement élevé continuent d'être construits dans le monde entier, mais les régimes de surveillance ne suivent pas le rythme, ce qui augmente la

possibilité que des agents pathogènes à potentiel pandémique puissent s'en échapper. Les progrès rapides de l'intelligence artificielle ont accru le risque que des terroristes ou des Etats atteignent la capacité de concevoir des armes biologiques pour lesquelles il n'existe pas de contre-mesures.

Une série d'autres technologies disruptives ont fait progresser l'an dernier le risque de rendre le monde plus dangereux. Des systèmes qui intègrent l'intelligence artificielle dans les objectifs militaires ont été utilisés en Ukraine et au Moyen-Orient, et plusieurs pays sont en train de l'intégrer à leurs forces armées. Ces efforts soulèvent des questions sur la mesure dans laquelle les machines seront autorisées à prendre des décisions militaires, même des décisions qui pourraient tuer à une grande échelle, y compris celles liées à l'utilisation d'armes nucléaires. Les tensions entre les grandes puissances se reflètent de plus en plus dans la concurrence spatiale, où la Chine et la Russie développent activement des capacités antisatellitaires ; les États-Unis ont allégué que la Russie a testé un satellite avec une tête nucléaire factice, Proposer des plans pour placer des armes nucléaires en orbite.

Les dangers que nous venons d'énumérer sont grandement exacerbés par un puissant multiplicateur de menaces : la propagation de la désinformation et des théories du complot qui dégradent l'écosystème de la communication et brouillent de plus en plus la frontière entre vérité et mensonge. Les progrès de l'IA facilitent la diffusion d'informations fausses ou non authentiques sur Internet et rendent plus difficile leur détection. En même temps, les nations s'engagent dans des efforts pour utiliser en-dehors de leurs frontières la désinformation et d'autres formes de propagande visant à saboter des élections, tandis que certaines technologies, médias et dirigeants politiques aident à répandre les mensonges et les théories du complot. Cette corruption de l'écosystème de l'information mine le discours public et le débat honnête dont dépend la démocratie. Le paysage malmené de l'information produit également des dirigeants qui négligent la science et s'efforcent de supprimer la liberté d'expression et les droits humains, compromettant ainsi la discussion publique fondée sur des faits, qui est nécessaire pour combattre les énormes menaces auxquelles le monde est confronté.

Poursuivre aveuglément sur la voie actuelle est une forme de folie. Les États-Unis, la Chine et la Russie ont le pouvoir collectif de détruire la civilisation. Ces trois pays ont la responsabilité première d'éloigner le monde du bord du gouffre, et ils peuvent le faire si leurs dirigeants entament sérieusement des discussions de bonne foi sur les menaces mondiales décrites ici. Malgré leurs profonds désaccords, ils devraient faire ce premier pas sans tarder. Le monde dépend d'une action immédiate.

Il est 89 secondes avant minuit.